

# Lettre d'information n°4 Janvier 2022

Ce numéro abordera le séminaire annuel du RMT, mais également, comme la lettre précédente, des fermes et unités expérimentales.

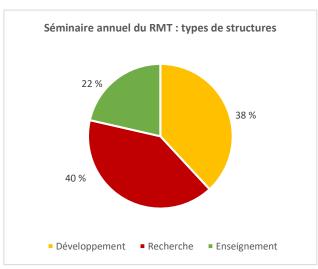
## LE RMT SPICEE A TENU SON SÉMINAIRE ANNUEL

Après un séminaire de lancement en format virtuel, les membres du RMT ont pu, cet hiver, se retrouver en vrai, et enfin partager café et croissants! Au programme: « des dynamiques d'acteurs sur des territoires en faveur des formes d'intégration culture-élevage ».

L'un des objectifs de l'événement était de favoriser les échanges. Ces moments de partage se sont conjugués à une grande richesse des interventions proposées : actualités des trois axes du réseau, projets divers, ateliers...

Au total, 42 participants ont été réunis. L'emploi du temps chargé de nos partenaires en fin d'année a conduit à une présence un peu plus réduite qu'habituellement, mais sans réduire la qualité des échanges!

L'ensemble des présentations est à retrouver en cliquant  $\underline{\text{ICI}}$ !



#### ACTUALITÉS DES AXES DU RÉSEAU

• <u>L'axe A</u>: favoriser l'économie circulaire entre filières animales et végétales...

En stage de fin d'étude du Master Agroecology de l'ISARA, Garance GUIZARD a travaillé en 2021 sur la **construction de scénarios** d'intégration culture-élevage sur le Lot et La **Réunion**. Elle a mobilisé des experts des filières animales et végétales et de la gestion des territoires pour identifier les enjeux de durabilité, les dynamiques actuelles des filières, et des pistes de reconnexion entre animaux et végétaux. Les modalités techniques et organisationnelles ont ensuite été discutées avec les acteurs de terrain pour connaître les freins et leviers actuels. Parmi les scénarios identifiés, plusieurs niveaux de changement sont distingués. A court terme et sans modification profonde des systèmes, des filières locales pourraient être développées : céréales du Quercy pour les élevages du Ségala dans le Lot, compost de déchets verts et effluents d'élevage à La Réunion. A plus long terme, une revalorisation de filières animales locales, associées à une tracabilité des approvisionnements en aliments pour animaux, et des races animales rustiques pouvant contribuer par le pâturage à l'entretien des espaces, paraitrait pertinente. Ce travail pourra être prolongé par des évaluations plus fines des conséquences des changements dans les systèmes, et des conditions de la mise en œuvre de ces changements.

Dans le prolongement de l'atelier montage de projet R&D sur ICET (Interactions Culture-Elevage à l'échelle du Territoire) du 10/09 et des retours des participants sur l'enquête contribution potentielle, un projet visant à mieux caractériser – coconcevoir des scénarios – évaluer – accompagner des ICET est en cours

de montage en 2022, piloté par Maëva GUILLIER (CRA-GE).

L'atelier du séminaire de novembre a permis d'enrichir la description des AFOM des 8 archétypes de territoire: sur la base de leur description initiale et des ajouts, un document de synthèse sera produit et partagé en 2022.

Contacts: <u>J-P. CHOISIS</u> (INRAE), <u>M. MORAINE</u> (INRAE), <u>S. RAMONTEU</u> (ACTA)

# <u>L'axe B</u>: Diversité de l'élevage et réseau d'échanges

Mathilde BERNOU a réalisé son stage de fin d'étude sur la perception de la diversité de l'élevage par divers acteurs de 2 territoires (Marais de Rochefort et Métropole de Rennes). Elle a identifié plus de 60 critères (nombre d'animaux, SAU, mode de commercialisation, autonomie alimentaire...) utilisés dans la littérature scientifique, par les instituts techniques ou dans les statistiques agricoles, pour distinguer les différentes formes d'élevage à 4 échelles : parcelles, troupeaux, exploitation et territoire. Les acteurs d'un territoire ont une vision de la diversité de l'élevage très dépendante de leur structure et de leur métier. Certains acteurs vont identifier la diversité de l'élevage à des échelles plus fines, et d'autres la voient principalement à l'échelle du territoire. Il n'y a pas de consensus sur l'intérêt de cette diversité de systèmes pour répondre aux enjeux du territoire. Certains acteurs considèrent un système comme plus pertinent, alors que d'autres identifient une complémentarité des systèmes pour répondre à la diversité des enjeux. Ce travail entre en résonance avec l'atelier de réflexion sur les pistes de recherche à mettre en œuvre autour de la diversité et de la diversification dans les exploitations et territoires combinant élevage et cultures. Cet atelier a réuni 24 personnes en juin, et a permis d'identifier plusieurs liens à approfondir entre la diversité des productions et la fertilité des sols, la biodiversité, les revenus et le travail. Il a fait émerger le besoin d'outils pour accompagner la diversification productions. N'hésitez pas à venir vers nous pour en savoir plus!

Le projet **DURESPCE** permet de comparer 9 fermes de lycée agricole de Bourgogne méthodologies Franche-Comté avec 4 différentes (IDEA, NiCC'El, Approche Globale et Bilan-Travail), en impliquant les étudiants. Il permet aux directeurs d'exploitations d'échanger sur les pratiques et performances des fermes. Cette idée d'un réseau de fermes de lycées et de fermes expérimentales a été initiée en novembre, lors du séminaire du RMT, avec la décision de créer une liste de diffusion échanger sur les résultats expérimentations en ferme et identifier des partenaires pour une mise en place d'essais comparatifs. En plus de ces échanges, les directeurs d'exploitation présents ont trouvé pertinent de réaliser un diagnostic similaire dans toutes les fermes du réseau. L'outil qui sera utilisé pour faire ce diagnostic est en discussion. Si vous souhaitez faire partie du réseau de diffusion, écrivez-nous!

Contacts: <u>S. GHIBAUDO</u> (EPL Nevers), <u>G. MARTEL</u> (INRAE), <u>J. POURIAS</u> (CRA Bretagne)

# • <u>L'axe C</u>: Accompagner la transition agroécologique des systèmes C&E

Les jeux sérieux et outils de conseil au service de la PCE/ICE sont au centre des activités de l'axe. Deux ateliers ont eu lieu en visioconférence (mai et octobre 2021) et un 3ème lors du séminaire annuel, complétés par un séminaire en juillet, au lycée de Fontaines (71), sur l'intérêt des jeux sérieux pour la PCE, avec des séances de mise en pratique.

L'axe C travaille désormais à 2 produits :

- Une grille d'aide au choix de jeux sérieux, sur la base de critères prédéfinis, avec pour ressource la plateforme GAMAE de l'INRAE
- Un « **guide d'achat** » ou exemples d'usages de jeux pour enseignants ou conseillers.

L'approfondissement va se poursuivre en 2022 via des ateliers participatifs et si possible, le recrutement d'un(e) étudiant(e) qui nous appuiera dans cette tâche. Les objectifs sont :

- Sur la base de GAMAE et d'un inventaire des outils de conseil pour les systèmes de culture-élevage (Red-Spyce): faire un bilan de l'existant et identifier des mangues;
- Capitaliser sur des retours d'expérience sur l'utilisation et la combinaison de jeux / outils en situation réelle : échanges avec les

acteurs de GAMAE, de Chambres d'agriculture, de coopératives, de porteurs de projets (ex : ARPEEGE), réalisation d'enquêtes de terrain auprès des personnes ressources identifiées...;

 Puis, réaliser un travail de co-construction sur des combinaisons de jeux / outils (possibilité de travailler avec les partenaires du RMT sous forme d'ateliers participatifs).

Contacts: <u>J. BERTHOLON</u> (EPL Fontaines), <u>C. GAVA</u> (GIE Occitanie), <u>P. MISCHLER</u> (Idele)

# LE SITE INTERNET DU RMT REPREND DU SERVICE!

Après une pause, pour mise à jour du site de Idele, la page reprend du service avec un nouveau look! Allez le consulter!

Nous vous invitons également à nous transmettre vos actualités et événements, afin de les ajouter à l'agenda SPICEE!

Contact: Carla GAVA

### POSCIF: REPENSER LA PLACE DES OVINS DANS LES SYSTÈMES CÉRÉALIERS

Pour économiser des intrants, une solution peut être de faire pâturer les couverts végétaux. Dans le cadre du projet POSCIF (Pâturage ovin en système céréalier en Île-de-France), des exploitations céréalières ont été suivies : les charges de mécanisation et de carburant ont diminué de 30 €/ha (hors MO). Les effets du pâturage sur les limaces sont sans appel : leur nombre en est diminué de 60 % en sortie de pâturage. Les brebis en consomment en même temps que les feuilles et en détruisent par piétinement (adultes et œufs). Le piétinement des animaux a peu d'impact sur la compaction du sol, ce qui n'entraîne aucune conséquence sur la culture suivante.

Pour plus d'informations, <u>consultez le site et les fiches techniques</u>.

Contact : Valentin VERRET (Agrof'Île)

# LE COIN DES FERMES EXPÉRIMENTALES

## LE PÂTURAGE DE COUVERTS VÉGÉTAUX : UN PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT ENTRE ÉLEVEURS ET CÉRÉALIERS

Depuis 2019, 4 lycées agricoles de Bourgogne-Franche-Comté travaillent sur les coopérations entre éleveurs et céréaliers : échanges luzerne/fumier (Châtillon-sur-Seine et Fontaines), pâturage par des brebis des interrangs de vignes (Nevers), pâturage de céréales en sortie d'hiver et de repousses de colza (Vesoul), pâturage de couverts végétaux (Fontaines). Ces travaux s'effectuent dans le cadre du CASDAR Inter'ACTIONS, s'inscrivant dans la démarche de transition agroécologique développée dans l'enseignement agricole.

Une action de ce projet prévoyait d'identifier des coopérations possibles entre exploitations, et de les accompagner pour la mise en place de collectifs dans le cadre d'activités pédagogiques.

Ainsi, en 2021, le lycée agricole de Fontaines a mis en relation un céréalier et un éleveur ovin dont les exploitations sont distantes de 60 km. Après des premiers échanges, une convention a été établie entre les 3 partenaires (lycée et agriculteurs) afin de fixer les modalités pour envisager le pâturage d'inter-cultures. Les ont défini des agriculteurs conditions opérationnelles (prise en charge du coût des semences, semis, surveillance des ovins, risque de prédation...) afin de tendre vers une relation la plus équilibrée possible, sans échange financier. Ce sont donc 210 brebis qui ont pâturé 30 ha d'inter-cultures de mi-octobre à début janvier.

Des étudiants de BTS ont été impliqués dans ce projet pour surveiller les brebis. Ce projet constitue également un fil conducteur pour cette promotion car il sera valorisé pédagogiquement : c'est un support très riche pour aborder l'agroécologie. Les étudiants réaliseront une vidéo sur les attentes des agriculteurs et les résultats. Un travail est aussi prévu sur la base du jeu Dynamix afin de traiter la question des relations au sein d'un territoire. Une journée technique a été organisée le 14/12 pour présenter les premiers résultats du projet. L'échange entre les 2 agriculteurs a été au cœur des débats; d'autres céréaliers et éleveurs étaient présents et ont fait part de leur intérêt pour ce type d'échange.

Des potentialités de développement de la polyculture-élevage sur le territoire grâce à ce type de coopération sont évidentes. Tout l'enjeu de la dernière année du projet consistera à réunir les conditions pour concrétiser ces perspectives et les pérenniser. L'implication des structures locales (Chambre d'agriculture, coopérative) dans le projet depuis son lancement, est un élément primordial pour assurer cet objectif.

Contact: <u>Jérôme BERTHOLON (EPL Fontaines)</u>

### AGROECODIV – UNE FERME AGROÉCOLOGIQUE

La ferme en polyculture-élevage, agroécologique et innovante, est conçue pour répondre aux contraintes de l'agriculture guadeloupéenne. Ce dispositif expérimental a comme objectif de créer des références technico-économiques sur les exploitations agricoles engagées dans la transition agroécologique, de concevoir et de mettre en œuvre des innovations, et de tester leur impact sur les performances agroécologiques et la fourniture de services écosystémiques.

Des ateliers participatifs, dans lesquels différents acteurs (scientifiques, agriculteurs, techniciens...) ont été mobilisés, ont conduit à un partage des connaissances autour des pratiques agroécologiques (valorisation de la matière organique, couverture du sol, interactions culture-élevage...). Plusieurs de ces pratiques permettant d'améliorer les performances agronomiques, économiques et environnementales sont testées sur la miniferme. Elles combinent des savoirs paysans et des innovations proposées par la recherche. Cette démarche, développée au Nord Basse-Terre, peut être déclinée sur d'autres zones de l'île et différents systèmes de productions. Un portefeuille de pratiques référencées est proposé aux agriculteurs, dans lequel ils peuvent puiser les pratiques les mieux adaptées à leurs contraintes. La ferme est également un lieu ouvert pour démonstration, la formation et la discussion entre acteurs. La vidéo de présentation est ICI!

Contact : <u>Audrey FANCHONE</u> (URZ, INRAE, Guadeloupe)

### PETITES ANNONCES

L'axe C du RMT propose un stage, l'offre est à consulter ICI!

## ÉVÉNEMENTS EN REPLAY

- ➤ 30 août: Animal Task Force: Mixed crop/livestock systems do they deliver more resilient food systems / Going beyond the Feed vs Food competition: crops and animals together to address food and nutrition security
- 27 septembre : webinaire GO PROTEINS : Comment insérer de l'azote dans les systèmes de culture ?
- ➤ 28 septembre : <u>séminaire MIX-ENABLE</u> : durabilité et robustesse des systèmes d'élevage biologiques mixtes en Europe
- ➤ Du 26 au 28 octobre : 4èmes biennales des conseillers fourragers
- 9 novembre : rencontre « Autonomie protéique et diversification », projet européen DiverIMPACTS / GIS GC HP2E
- 9 novembre : journée technique CAP AGROECO (CDA) : vers des systèmes de polyculture-élevage autonomes et résilients

### L'AGENDA

- ➤ 15 janvier: <u>ouverture de l'appel à communication des 3R</u>
- 8 février : 1<sup>ère</sup> journée technique SARBIVOR (Association Française d'Agroforesterie) : couverts végétaux et place de l'arbre en élevage (inscriptions ici)

Mesbrecourt-Richecourt (02)

- 9-10 mars: Journées de la Recherche Avicole: le 10/03, une session durabilitéenvironnement: 11H30 - Reconnecter les productions animales et végétales avec leur territoire, pour une diminution de l'empreinte environnementale: défis et opportunités pour l'aviculture française par A. WILFART (INRAE), S. HARCHAOUI (INRAE), V. BLAZY (ITAVI) et E. PECHENARD (ITAVI) Tours (37)
- ▶ Juin : 22<sup>ème</sup> congrès européen des prairies (EGF) : « Grassland at the heart of circular and sustainable food systems » Caen (14)